

laborattoirs

laboratoire des abattoirs



Du 07 au 21 décembre 2016

Pour la première fois, le Centre culturel de Namur présente le travail de 23 artistes en résidence aux Abattoirs de Bomel, entre décembre 2015 à décembre 2016

Mise en forme et conception :
Benoît Félix (plasticien),
Jean-Michel Frère (metteur en scène)

Une proposition du Centre culturel de Namur
Aux Abattoirs de Bomel

Contact presse :
Micha Pycke / +32 486 680 070 / michapycke@gmail.com



Photo : Benoît Félix

Du 7 au 21 décembre 2016, le Centre culturel de Namur présente un projet d'exposition multidisciplinaire : un parcours à travers les oeuvres réalisées par 23 artistes durant leur résidence aux Abattoirs de Bomel entre décembre 2015 et décembre 2016.

Riche en expérimentations, «Laboratoires» invite à la rencontre avec divers artistes. A l'image de ce que sont les Abattoirs de Bomel, le projet affirme sa multidisciplinarité : arts plastiques, lectures, performances, musique, cirque, théâtre pour jeune public et adulte y sont représentés à travers toute une série d'étapes de travail. Une invitation à entrer dans un véritable creuset de recherche et de créativité.

Il s'agit ici d'une première. En décembre 2015 le Centre culturel de Namur entame en effet son projet d'accueil d'artistes en résidence au coeur des anciens abattoirs grâce à une mise à disposition d'espaces de création. De nombreux artistes se montrent intéressés par ce processus, explorant ainsi leurs propres champs d'investigation sur des périodes d'une semaine à un mois.

Entrer en «résidence de création» aux Abattoirs de Bomel, c'est entrer dans un projet tourné vers la création mais également vers les autres, le quartier et plus largement vers la ville ainsi que la région.

Mais comment rendre compte de ces moments de résidence, comment rendre visible ce qui s'est créé et ce qui s'est cherché aux Abattoirs ?

Le Centre culturel de Namur a confié ce défi au plasticien Benoît Félix et au metteur en scène Jean-Michel Frère.

Avec engagement, ils tentent d'instaurer un dialogue entre les oeuvres, les disciplines et le public. C'est là même le projet global des Abattoirs de Bomel : créer un contexte où se conjuguent la création, la créativité de tous, la participation, les arts et la culture. Ainsi, «Laboratoires» peut se voir comme une exposition vivante, une expérimentation où la créativité, la curiosité et l'aventure sont les portes d'entrées de rencontres inédites et surprenantes.

«Laboratoires» s'inscrit dans une démarche immersive où artistes, metteur en scène, commissaire et public peuvent se retrouver.

TABLE DES MATIERES

1 – ARGUMENT

2 – ARTISTES INVITES ET ŒUVRES SELECTIONNEES

3 – ABATTOIRS DE BOMEL

1 – ARGUMENT

Marylène Toussaint, directrice de l'action culturelle du Centre culturel de Namur

Le 18 octobre 2014, c'est l'ouverture des Abattoirs de Bomel. Si en faire un projet multidisciplinaire est posé d'emblée, tout reste à inventer pour le Centre culturel de Namur et ses partenaires.

Des résidences d'artistes sont prévues, mais il faut encore du temps pour aménager les lieux, constituer un comité artistique avec la Ville et enfin accueillir les premiers artistes en décembre 2015. Dès cette période, nous commençons à recevoir des artistes pour des résidences de travail, sans appel à projet, mais avec une demande, celle d'une rencontre avec des habitants, un groupe, un public.

C'est dans cet «entre-deux», entre l'accueil libre des artistes et l'exigence d'une rencontre, que se construit cette première année, comme une expérience à vivre. Au terme de chaque résidence, nous souhaitons que ces artistes montrent leur travail, une trace de ce que la résidence a soutenu dans leur création. Nous voulons également que le public s'implique, qu'il perçoive le processus de création.

Pour rendre possible cette hybridation, nous imaginons «Laboratoires» et pour mener l'expérience, nous choisissons de travailler avec Jean-Michel Frère et Benoît Félix, deux artistes aux disciplines et aux univers très différents. Nous avons l'intuition qu'ils pourront travailler ensemble car l'un et l'autre ont cette ouverture qui leur permet de se déplacer, d'être à l'écoute des univers multiples des artistes, de travailler de manière transversale, et, de créer un concept, une forme pour ce «Laboratoires».

Benoît Félix, plasticien

Les Abattoirs de Bomel nous proposent, à Jean-Michel Frère et moi-même de constituer un tandem qui permettra de penser une formule de présentation des artistes ayant pris part à cette première année de résidences mises à leur disposition.

Jean-Michel Frère est namurois provient du milieu du théâtre, j'habite moi-même la région Namuroise ; mon parcours d'artiste dans les arts plastiques (dessin-installation-video-performance) m'a amené à mettre en jeu mon travail plus généralement en dehors de Namur, où je constatais peu de perspectives vraiment professionnelles pour l'épanouissement de ma pratique. J'ai accueilli avec intérêt la nouvelle dynamique d'expositions des Abattoirs de Bomel, qui, dans le souci d'un rayonnement au minimum national, semblaient désireux d'impliquer l'initiative d'artistes issus de la région. Un outil ambitieux d'une part, donc, mais en même temps à l'échelle des créateurs en activité, pour lesquels s'impliquer à Namur pourrait soudain prendre du sens. Un lieu pour une émulation possible à Namur ? Quand Marylène Toussaint m'a proposé ce travail en commun j'ai donc spontanément accepté.

Me voilà donc quelques mois plus tard embarqué au titre de commissaire du volet exposition de ce moment où les Abattoirs de Bomel désirent rendre compte du travail des différents artistes accueillis en résidence. Cette place de commissaire est particulière en ceci que je n'ai pas choisi moi-même les artistes qui seront présentés. J'ai accepté le défi de constituer avec eux, à partir de la rencontre de leurs travaux, une proposition d'exposition qui plus que sur la cohérence d'un ensemble, jouera sur la superposition et l'intrication des temporalités hétérogènes qu'impliquent les œuvres, ceci dans le souci d'un dialogue fin avec les possibilités du lieu.

Jean-Michel Frère, metteur en scène

Cela fait 25 ans que mes passions diverses et mes curiosités multiples me font créer des spectacles qui reposent sur la rencontre de disciplines différentes : théâtre, musique, vidéo, arts plastiques, cirque, breakdance,...

Alors quand le Centre culturel de Namur me propose ce «Laboratoires», où l'enjeu est la rencontre d'une vingtaine d'artistes de tous bords et d'inventer un moment original qui les présente au public, je ne peux que répondre OUI...

25 ans de pratique et de nouveaux terrains de jeux s'offrent encore à moi... L'aventure continue...

2 – ARTISTES EN RESIDENCE ET ŒUVRES SELECTIONNEES

1. Sébastien Arbet

Série de photographies argentiques

2. Noëlle Bastin & Baptiste Bogaert

«Une conversation Messenger / 01.01.15 - 31.12.15»

3. Anne Champion

«Ombres révélées»

4. Fred Collin

«chaises(s)»

5. Olivier Dumont

sans titre

6. Nathalie Genot

«Cocons vibratoires»

7. René Georges

«La Langue de ma mère de Tom Lanoye
ou l'histoire dessinée d'un spectacle qui n'aura pas lieu...»

8. Eva Giolo

«Remote»

9. Dominique Guelette

«No Place Like Home»

10. ISAPO

«En route encore»

11. Florian Kifiques

. «sa», projecteur 16mm, boucle,
dimensions variables, 2014-2016.

. «sans titre», mots dactylographiés sur papier 80gr.,
cadre, 33 x 33 x 33 x 4cm, 2016.

. «In-between», virgules dactylographiées sur papier 80gr.,
tube d'échantillonnage, 17,7 x 1,5cm, 2015

12. La Bête à Plumes

sans titre

13. David Larsy

. «Untitled B»

David Lasry

Dimension: 2 x 2 me tres

Techniques: acrylique sur toile sur cha ssis

. «Untitled B»: dans l'intimite de ma re flexion.

David Lasry / Benoit Fe lix

Techniques: vide o

14. Makyzard

sans titre

15. Iyad Sabbah

«Les chiffres»

16. Vincent Tholomé & Maja Jantar

sans titre

17. Turtle

sans titre

18. Zegrat

«Foliation n°1» – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

«Foliation n°2» – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

«Foliation n°3» – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

«Foliation n°4» – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

«Foliation n°5» – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

1. SEBASTIEN ARBET



«Namur, 1954»

Éléments biographiques

1993, Russie
Vit et travaille à Lyon

Sébastien Arbet, 23ans, originaire de Vouniki, petite ville Russe suit depuis deux ans un cursus de Bachelor en photographie et image contemporaine à Lyon en France à Bloo Ecole. Passionné tout particulièrement par la pratique de la photographie argentique ainsi qu'à la démarche photographique et humaine qu'elle implique

Travail présenté

Il propose ici une série de photographies argentiques faite à Namur.

Web

<http://centrecultureldenamur.be/sebastien-arbet>

2. NOELLE BASTIN & BAPTISTE BOGAERT



«Une conversation Messenger / 01.01.15 - 31.12.15»

Éléments biographiques

Baptiste Bogaert (BE)
Charleroi, 1990

Noëlle Bastin (BE)
Vitrival, 1991

Baptiste Bogaert : études de communication, de gestion culturelle et d'écriture cinématographique à l'ULB, ainsi que de photographie à La Cambre.

Noëlle Bastin : études de romanes à l'ULB, orientées vers le monde du livre et de l'édition et vers les littératures modernes et contemporaines.

Noëlle et Baptiste collaborent depuis 2015. À deux, ils ont effectué une résidence-performance sur le Buratinas, bateau à énergie solaire, via le laboratoire d'art contemporain Nadine (2015). Ils ont réalisé les court-métrages Bristol (2015) et La cour (décembre 2016).

Travail présenté

Performance et installation «Une conversation Messenger / 01.01.15 - 31.12.15»

Dans cette lecture orale et publique d'une conversation écrite et initialement privée, ce sont nos deux personnes qui orchestreront leur transformation en personnages; deux personnages qui questionnent autant le statut de la "communication instantanée" (que devient-elle lorsque, normalement faite pour être éphémère, elle prend corps, s'inscrit dans les voix et sur les murs?) que la relation évolutive entre deux êtres séparés l'un de l'autre; deux amis devenus amants, qui explorent la séduction fugitive et tâtonnante, puis celle des habitudes et des complicités d'un couple.

Web

<http://centrecultureldenamur.be/noelle-bastin-baptiste-bogaert/>

3. ANNE CHAMPION



«Ombres révélées»

Éléments biographiques

Saint-Hubert, 1962
Vit et travaille à Bioul

Enfance, éternels coloriages, dessins, peintures de mode et de silhouettes.

Ecole de photographie, accompagne son mari à travers le monde pour des reportages photos d'architecture. Interventions en stylisme, confrontation privilégiée aux oeuvres d'art dans des lieux privés d'exception.

A partir de 2008, formation artistique diversifiée au sein d'académies et lors de nombreux stages: histoire de l'art, dessin, peinture, recherche chromatique, photoshop, sérigraphie, cours pluridisciplinaires).

Travail présenté

«Ombres révélées»

Négatif et positif, vie et mort, noir et blanc, nostalgie et mode, absence et présence, mystère et interprétations.

Travail de sérigraphie au départ des archives d'un photographe professionnel d'une "petite ville de province" qui débute sa carrière dans les années 30.

Compositions en séquences, narrations immobiles, images fantomatiques sur supports aluminium.

Web

<http://centrecultureldenamur.be/anne-champion/>

4. FRED COLLIN



«chaises(s)»

Éléments biographiques

Namur, 1964
Vit et travaille à Namur

Diplômé en sculpture de l'Académie des Beaux-arts de Namur

Travail présenté

Les choses sont complexes et en état permanent de construction. Rien n'est jamais définitif et tout est en constant devenir. Je suis sensible à l'idée que « la carte n'étant pas le territoire ». Elle n'est qu'un sous ensemble, une représentation partielle à un moment donné dans le temps d'une réalité qui elle, est non figée, en permanente évolution et d'une complexité que l'on ne peut pas représenter de manière exacte (Alfred Korzybski). Réunion d'un espace et d'un temps de mise à l'épreuve, de mise en tension de l'action et de l'objet dans son articulation avec l'espace.

« Je n'ai pas voulu dire mais faire et c'est l'intention de faire qui a voulu ce que j'ai dit » Paul Valery

Lors de la résidence, j'ai souhaité réaliser un travail éphémère in-situ avec de la crépine de porc et des photos en référence au dernier abattage. En utilisant cette matière, en la transformant, la magnifiant, en l'utilisant comme un voile, un filtre, une trace, un écran, j'ai souhaité donner à voir, évoquer « autre chose », porter un autre regard... sur le passé et sur le lieu actuel.

L'effet souhaité étant de créer un effet paradoxal, en rappelant le passé tout en l'oubliant.

Par ailleurs, rien n'est jamais définitif et tout est en constant devenir...

Je suis sensible à l'idée que « la carte n'est pas le territoire ». Elle n'est qu'un sous ensemble, une représentation partielle à un moment donné dans le temps d'une réalité qui elle, est non figée, en permanente évolution et d'une complexité que l'on ne peut pas représenter de manière exacte (Alfred Korzybski).

Réunion d'un espace et d'un temps de mise à l'épreuve, de mise en tension de l'action et de l'objet dans son articulation avec l'espace.

Web

<http://centrecultureeldenamur.be/fred-collin/>

5. OLIVIER DUMONT



sans titre

Eléments biographiques

Autodidacte, Olivier Dumont s'est découvert la passion du dessin puis de la peinture, ce qui a transformé la vie de cet accidenté de la circulation (à 12 ans). Il a refusé de montrer ses œuvres pendant plusieurs années et surtout de les mettre en vente : c'était comme une peur qu'on lui arrache une partie de lui-même.

Travail présenté

Sa production, parce qu'elle répond à une nécessité vitale, est très abondante et diversifiée et s'exerce sur différents supports. S'il pratique le crayon, le marqueur, l'aquarelle, la gouache, le pastel, il privilégie pour la plus large part l'huile et l'acrylique sur toile.

Ses formes et couleurs sont toujours résolument placées. Dans ses créations, il fait défiler des personnages, des espaces, des constructions comme autant d'expressions de son univers intérieur qu'il nous livre sans détours, sans habillage. Un art qui interpelle, questionne, dérange souvent.

En même temps, dans des périodes d'apaisement et de réconciliation, elles nous offrent un spectacle apaisé où douceur, légèreté et poésie se mêlent avec harmonie... Et cet aspect-là est tout autant marqué du sceau de la vérité et de la sincérité.

On a habituellement situé l'expression artistique d'Olivier Dumont dans la catégorie art brut sans se questionner sur la valeur éventuellement restrictive de ce terme.

S'il fallait à tout prix appliquer une étiquette sur cette démarche très originale d'un jeune peintre autodidacte, c'est au néo-expressionnisme que l'on penserait par la force du geste, l'instantanéité de l'exécution, la palpitation qui se dégage de ses compositions. Et cela ne s'arrêtera pas pour Olivier Dumont. Parce que l'on ne s'arrête pas pour respirer.

Dominique Dumont, pour Olivier

Web

<http://centrecultureldenamur.be/olivier-dumont/>

6. NATHALIE GENOT



«Cocons vibratoires»

Éléments biographiques

1970, Namur
Vit et travaille à Marseille

Nathalie Genot s'est d'abord intéressée à la psychologie avant d'entamer un cursus en arts appliqués, en photographie et en vidéo à Saint-Luc à Liège. Parallèlement, elle s'engage dans une formation en tant qu'enseignante en supérieur. En 2000, elle quitte la Belgique et s'installe à Marseille où elle expose régulièrement. Là, elle intervient également en tant que scénographe ou commissaire sur plusieurs expositions (Marseille Capitale Europeenne de la Culture, etc). Ces deux dernières années, Nathalie a exposé à Hambourg, dans le Var, etc.

Travail présenté

«Cocons vibratoires»
Installation sonore - vibratoire (évolutive pendant l'expo)
Métal - Coques d'escargot - Bois - Son (à l'intérieur) - Écritures
Format : 1m x1m + H 1m60

Cette première résidence aux Abattoirs en décembre 2015, se situe au bout de la rue Piret Pauchet où je suis née. J'ai cherché une symbolique subtile entre ma réflexion artistique et ce retour aux sources. D'où cette installation sur la coque d'escargot emblème de Namur, nos territoires intérieurs et la relation à nos différences.

Comment tisser les liens avec le monde? Quels sont l'espace et la résonance posés par nos choix, nos décisions?

L'ensemble des coques d'escargot (6000) forme un cocon, fait de ce qui compose notre monde et la difficulté de l'acceptation de la différence (fragile et fort dans son ensemble). La symbolique de la coque est importante de par sa fragilité, sa forme, sa force, sa signification littéraire... Pouvoir entrer en relation avec notre murmure intérieur, créant un cocon vibratoire en lien avec le monde qui nous entoure et de ce fait poser les bons choix pour l'avenir.

Au centre de la sphère, à l'intérieur de la coque sont placés des hauts parleurs sans membrane qui font vibrer l'ensemble.

En vous approchant, vous pouvez entendre son murmure intérieur en la touchant, une vibration s'opère. Tout au long de l'exposition, le murmure va évoluer et se modifier selon les rencontres, les échos.

Web

<http://centrecultureeldenamur.be/nathalie-genot-2/>

7. RENE GEORGES



«La Langue de ma mère de Tom Lanoye
ou l'histoire dessinée d'un spectacle qui n'aura pas lieu...»

Éléments biographiques

1967, Namur
Vit à travaille à Namur

Auteur, adaptateur, comédien, metteur en scène belge. Directeur du collectif l'XK theater Group, professeur d'art dramatique à l'Institut des arts de diffusion de Louvain-la-Neuve et au Conservatoire royal de Liège, producteur du groupe instrumental "Rayangnewind" (Burkina Faso), administrateur du Festival de musiques du monde Esperanzah!, René Georges donne aussi des formations à des futurs instituteurs et enseignants du secondaire, anime des ateliers " théâtre et expression " dans les écoles, mais aussi en Afrique (avec les enfants des rues de Ouagadougou notamment). Il a écrit plusieurs scénarios de fiction dont " Le fils du soleil " inspiré de la vie de Rimbaud. Et a à son actif de nombreuses dramatiques à la radio (RTBF, FRANCE-INTER, France Culture, ...). Il est directeur artistique de la Compagnie Hypothésarts depuis 2015. Par la force des rencontres et des nécessités, René Georges occupe d'autres fonctions liées à l'engagement et à la citoyenneté.

Sources : La Bellone et Compagnie Hypothésarts

Travail présenté

«La Langue de ma mère de Tom Lanoye ou l'histoire dessinée d'un spectacle qui n'aura pas lieu...»
Une performance – projection. Dessins d'Alain Roch - Lecture de René Georges

Un spectacle appelé « La Langue de ma mère », d'après le livre de Tom Lanoye, devait-être joué à Namur, à Bruxelles et en Flandre. Chose étrange, ce spectacle n'a pas eu lieu... De ce rêve partagé jaillirent quelques trois cents dessins.

La rencontre entre René Georges et l'artiste inclassable Alain Roch, leur passion commune et fulgurante pour "La Langue de ma mère", texte de Tom Lanoye, donna un jour naissance à une production de quelques 300 dessins. Un immense travail de la part de l'artiste, à la fois re flexif, dramaturgique et iconographique. Soit, plus de 300 dessins re alises lors de se ances pre paratoires à la création du spectacle. Une fulgurance cre atrice, un mouvement propre a son biorythme d'artiste e tait lance , une pulsion devenue inarre table qui le poussait a dessiner tout le temps.

René Georges, l'acteur, et Alain Roch, le scénographe, dialoguent en faisant jouer les dessins, les esquisses, projets de scénographies et de mises en scène, avec les mots de Tom Lanoye, et la présence, toujours, de cette mère, qui pourrait être la Maman de tous, « La grande Josée ».

Participer à Laborattoirs et partager cette performance avec le public, c'est témoigner de cette capacité de résilience dont il faut faire preuve face à un non-lieu théâtral, alors même que la passion créatrice, déjà, s'est emballée et ne peut plus être refrainée.

Web

<http://centrecultureldenamur.be/rene-georges/>

8. EVA GIOLO



«Remote»

Éléments biographiques

Bruxelles, 1991
Vit et travaille à Gand

Eva Giolo complète sa formation musicale à l'Institut de musique contemporaine à Londres. Après y avoir passé trois ans, elle sort son premier EP intitulé «Shapes and colours» sur le label Sleeping Giants, sous le pseudo TWIN. Elle joue en Angleterre, Belgique et Norvège et supporte également le groupe Daughter, Wild Belle et Slow Skies. Par la suite, elle s'oriente vers la vidéo et les arts numériques. Elle étudie l'art des médias à la Koninklijke Academie voor Schone Kunsten à Gand.

Dans ses films Eva Giolo explore les relations entre les thèmes de l'absence, du temps et de la mémoire et traite des stigmates sociaux des maladies mentales. Ses vidéos sont des portraits d'êtres confrontés à leur solitude sous diverses formes.

Son travail est très intime, car elle n'hésite pas à prendre ces sujets dans sa propre famille ou auprès de ses proches. Elle est également inspirée par ses propres obsessions, angoisses et souvenirs d'enfance.

Ses travaux ont été exposés au Japon, en Belgique. Ses films ont été sélectionnés à In Out Film Festival en Pologne et à OFFOff film festival et Courtisane à Gand. Elle a travaillé avec l'artiste Todor Todoroff et collaboré aux prises de son du dernier spectacle de Michèle Noiret «Radioscopie». Elle a également été interne pour August Orts et One Little Indian. Aujourd'hui elle est assistante pour la prochaine édition de On and for Distribution et vidéographe pour la galerie KIOSK.

Travail présenté

Remote, HD video, couleur, 16:9, stereo, BE, 2016, 24'32"

Remote est le portrait d'une famille irlandaise, vivant à la campagne dans un lieu isolé et hors du temps. Un lieu où il n'y a pas de place pour imaginer ce qui se passerait plus tard.
Un lieu d'attente, au lendemain encore pareil. Un lieu où il s'agit de survivre, où l'on devient fort, le vent dans la bouche, la lumière qui brûle les yeux.
Un lieu de tendresse implicite, paysage du silence et de la solitude dans lequel il y aura toujours quelqu'un.

Web

<http://centrecultureldenamur.be/eva-giolo/>

9. DOMINIQUE GUELETTE



«No Place Like Home»

Éléments biographiques

Namur, 1972
Vit et travaille à Namur

Dominique Guellette est détentrice d'un diplôme en photographie (IATA – Institut des Arts Techniques et Artisanats), en Arts et Techniques de Diffusion et de Communication, option « Réalisation, Cinéma Documentaire » (IAD – Institut des Arts de Diffusion). Elle a également suivi une formation en « Camera and Lighting Techniques » à l'AAFT (Asian Academy of Film and Television) en Inde.

Depuis 2009, Dominique Guellette réalise des reportages et autres documentaires en Afrique ou encore en Estonie («Tuulupealne» primé au festival de court-métrage Média10/10 et à l'international).

Depuis 2012, c'est pour l'émission « TamTam » de Télévision du Monde (diffusé sur La Trois, RTBF) que Dominique Guellette officie. Télé citoyenne et critique, Dominique y a déjà traité de sujets comme le Collectif Citoyens Solidaires, la santé mentale, les Petits Riens, les infirmiers de rue ou bien d'autres questions sociales.

Loin d'en rester là, Dominique est également active dans la création radiophonique. Plusieurs de ses réalisations ont été notamment diffusées dans l'émission « Transversales » sur La Première, RTBF.

Travail présenté

Suite à la bourse reçue par la FWB pour une aide au développement, j'ai eu la chance d'approfondir mes repérages au Sénégal et de revenir avec un grand nombre de rushes. Il m'était indispensable alors de réaliser un teaser afin d'argumenter directement par des images mon dossier pour la bonne suite du projet, soit la réalisation de mon premier long métrage.

C'est ainsi qu'au tout début d'été, j'ai eu la chance de m'installer pour 5 semaines dans une résidence des Abattoirs de Bomel avec cet objectif à concrétiser. Ce travail n'est évidemment pas un travail « fini », mais permet de visualiser la personnalité atypique d'Amala mon personnage principal, de découvrir la « couleur du film » et d'affirmer clairement mes intentions.

Le message que tend à véhiculer ce film se veut profondément humaniste et optimiste sur un sujet délicat qu'est celui de l'immigration. Je veux montrer une Afrique qui croit en l'avenir de son continent, laissant transpirer à chaudes gouttes des messages de résistance face à un désir d'émigration croissante. « Tout est à faire en Afrique... Nous, sénégalais, n'avons que très peu d'avenir en Europe, c'est une illusion dangereuse ! Il est grand temps de construire notre pays » s'époumone de clamer Amala dans son micro de la RTS (RadioTélévisionSénégalaise) !

Web

<http://centrecultureldenamur.be/dominique-guellette/>

10. ISAPO



«En route encore» (Photo Fanny Lagae)

Éléments biographique

Créé en 2013
Basé en Belgique

ISAPO est le duo formé par le multi-instrumentiste Thierry Hercod et la chanteuse / danseuse Marie-Rose Mayele. Depuis 2003, quand ils se rencontrent en jouant les rôles de Stoul et Lili dans *Les Déménageurs*, ils ne se lâchent plus. En 2013, ils signent leur première aventure en duo 'ISAPO', d'où provient leur nom. En 2016 ils créent leur deuxième spectacle musical 'EN ROUTE ENCORE' auquel s'ajoute un nouvel ami, le percussionniste Bertrand Husson.

Le multi-instrumentiste Thierry Hercod joue entre autres l'ukulélé, les flûtes à bec, le didjeridoo, la bandura, la guitare classique et la vielle à roue. Depuis 1982 il joue dans de multiples projets musicaux, dont 'Le tour du monde en 63 cases' qui a joué plus de 600 fois à travers la France. En 1995 il est invité à enregistrer sa bandura dans le studio 'Real world' de Peter Gabriel.

Marie-Rose Mayele est moitié Congolaise et moitié Belge. Ses origines colorent ses performances et créations artistiques. Elle débute sa carrière en 1997 dans la comédie musicale 'Eindeloos' à Amsterdam. Elle travaille en Belgique et aux Pays-Bas et a participé à des tournées internationales dans différents projets. En 2012, elle crée en collaboration avec la chorégraphe Anne-Beth Schuurmans la Compagnie sQueezz.

Travail présenté

EN ROUTE ENCORE - suite migratoire pour flûte et guitare (à partir de 5 ans)

Deux amis, côte à côte, voyagent entre la musique et les montagnes. Ils chantent, dansent, jouent et partagent la scène sous un arbre fruité d'instruments. Flûtes, guitare, éléphants, vent et moustiques, rien ne fait peur à ces deux troubadours accompagnés d'un percussionniste qui colore le son de gouttes résonnantes, de haricots sautillants, de petites cloches étranges...

Un mélange pétillant alliant poésie, chanson, reggae et blues au travers de tableaux sonores qui réveillent l'imaginaire.

Porté par la magie du paysage sonore de Bertrand Husson, le public est invité à suivre l'envol de ces deux personnages attendrissants et pleins de vitalité.

Un duo émouvant en quête de ciels étoilés et poussé par le désir de vivre sa musique en toute liberté.

Marie-Rose Mayele : concept - ukulele, flûte, percussions et chant
Thierry Hercod : concept - guitare, flûtes, percussions, ukulele et chant
Bertrand Husson : sonorisation, percussion et bruitage
Anne-Beth Schuurmans/Cie sQueezz : regard extérieur & mise en scène
Grégoire Busine : création lumière
Arnaud Van Hammée : scénographie

Web

<http://centrecultureldenamur.be/isapo/>

11. FLORIAN KINIQUES



In-between, virgules dactylographiées sur papier 80gr.,
tube d'échantillonnage, 17,7 x 1,5cm, 2015

Éléments biographiques

Namur, 1988
Vit à Bruxelles

Titulaire d'un diplôme de Master à finalité spécialisée en arts plastiques, visuels et de l'espace obtenu en 2011 à l'Académie Royale Supérieure des Beaux-Arts de Bruxelles, Florian Kinques a présenté, à plusieurs reprises, son travail en Belgique, France, Allemagne et Lituanie. Une des expositions dont il a été le curateur a reçu le patronage de l'Unesco. Dans le contexte de projets à dimensions internationales, Florian Kinques a été soutenu à plusieurs reprises par l'agence Wallonie-Bruxelles International (WBI) ainsi que par l'Ambassade de Belgique en Lituanie lors de sa participation à deux expositions à Vilnius.

En 2014, une bourse « Fonds Thirionnet » lui est octroyée en vue de s'initier à la typographie, sous forme de formation spécifique, à la Maison de l'Imprimerie et des Lettres de Wallonie à Thuin. L'intérêt de ce projet consiste aussi à adapter une pratique quelque peu en voie de disparition à la création actuelle.

Il a notamment participé à la « IV International Contemporary Art Fair ARTVILNIUS 13 », à « État de la question » à la Maison de la Culture de la Province de Namur, « Quinze au Cube » à la Galerie Détour, « Espèces d'Espaces » aux Abattoirs de Bomel,...

Travail présenté

sa, projecteur 16mm, boucle, dimensions variables, 2014-2016
sans titre, mots dactylographiés sur papier 80gr., cadre, 33 x 33 x 33 x 4cm, 2016.
In-between, virgules dactylographiées sur papier 80gr., tube d'échantillonnage, 17,7 x 1,5cm, 2015

Et si le Mimosa Pudica était un double du travail de Florian Kinques (1988) ? Cette plante à l'envergure modeste génère l'un des plus spectaculaires mouvements de thigmonastie. Un simple frôlement recompose sa silhouette. Ses dispositifs et les éléments qui les composent invitent à la contemplation, mais très vite surgit le désir de les toucher. Les uns scruteront, d'autres manipuleront certains de ces objets à l'apparence muette. Subrepticement, des liaisons s'établissent, un discours secret s'articule d'une grâce infinie. Ses œuvres se jouent de notre capacité à les déchiffrer, à voir à travers elles (songeons simplement à l'importance de la diapositive dans sa production), à décrypter leur goût pour une sorte d'expression de l'informulable, du crypté (les mots y sont nombreux : éparpillés, entassés, évoqués...). Elles sont autant de pièges à micro-bouleversements. Nos yeux, nos mains, notre esprit sont happés par les pistes qu'elles ouvrent avec délicatesse...

Web

<http://centrecultureeldenamur.be/florian-kinques/>

12. LA BÊTE A PLUMES



Éléments biographiques

La Bête à Plumes est orchestrée par Isabelle du Bois et Kevin Troussart. Ensemble ils créent un univers singulier autour de la jonglerie d'objets et la musique.

À la recherche d'un langage direct et universel, ils transmettent au moyen d'images, du corps en mouvement, du jeu burlesque, de la musique et de la rythmique leur vision de l'art de jongler comme un langage corporel et musical.

Travail présenté

Ils entrent. Ils sont deux et pourtant ils ne forment qu'un...

À l'intérieur d'elle, et donc de lui, une multitude d'objets qui apparaissent et disparaissent...

Tantôt jongleurs, tantôt musiciens, ces deux personnages vous font voyager de surprises en folies rythmiques dans leur univers absurde et décalé !

Web

<http://centrecultureldenamur.be/la-bete-a-plumes/>

13. DAVID LARSY



«Untitled B: dans l'intimité de ma réflexion»

Éléments biographiques

Paris, 25 avril 1967
Vit et travaille à Namur

David Lasry a passé vingt ans dans le secteur de la joaillerie tout en menant une réflexion profonde sur les relations humaines, sur l'individu ainsi que sur le sens de la vie.

Est-il possible que nos mémoires aient oublié que l'humain se caractérise, entre autre, par sa capacité à réfléchir ainsi que par sa sensibilité ? Au travers de ma peinture, aide des silences, de ma mémoire et de l'Éthique, je tente de répondre à cette question souvent négligée : La vie a-t-elle un sens ? Si oui, lequel ?

Il a lu, beaucoup; écrit, un peu; écouté, entendu et parfois même débattu.

Mais cette question a donné naissance à 100, 1000 autres questions; sans jamais offrir une réponse satisfaisante. Continuant à chercher dans les voyages, le travail, parfois même dans un simple parfum ou encore dans un regard.

Travail présenté

1. Nom de l'œuvre: Untitled B
Nom de l'artiste: David Lasry
Dimension: 2 x 2 mètres
Techniques: acrylique sur toile sur châssis

2. Nom de l'œuvre: Untitled B: dans l'intimité de ma réflexion.
Nom de l'artiste: David Lasry / Benoit Felix
Techniques: vidéo

Pourquoi quitter son atelier pour aller peindre en résidence aux Abattoirs de Bommel ?

Simple pour exister autrement et ailleurs.

Dans une exposition d'art, il est d'usage de pouvoir se confronter au travail d'un artiste.

Il est moins fréquent d'observer (vidéo) les étapes de sa réflexion intime, qui précèdent le résultat.

Web

<http://centrecultureldenamur.be/david-lasry-fr/>



sans titre

Éléments biographiques

Maky alias Mathieu d'Angelo. Slammeur. Impro.

Travail présenté

MAKY développe une écriture ciselée, reflet d'un parcours et d'une vision personnelle du monde qui nous entoure. Assistant social de formation, il entend bien susciter la réflexion de son public par le biais de thèmes universels aux prises avec l'actualité et ses contradictions. S'appuyant sur une parole sincère et authentique, il est un poète urbain, touchant, se jouant des styles et déjouant les stéréotypes du genre. Le personnage, chaleureux, aime jouer, échanger et interagir avec le public comme il joue avec les mots. L'improvisation, à laquelle il s'adonne avec plaisir et habileté, marque définitivement son style d'une empreinte particulière.

Web

<http://centrecultureldenamur.be/makyzard-2/>



«Les chiffres» (Photo Véronique Vercheval)

Éléments biographiques

Né en Palestine
Vit à New-York

Iyad Sabbah, originaire de Palestine, est un artiste et un professeur d'arts plastiques de l'université d'AL-Aqsa de Gaza. Bachelier en Beaux-Arts des universités du Caire et de Tripoli, il a exposé en France, en Belgique, en Egypte, aux USA,... Il peint, sculpte, dessine. Des scènes de là-bas mais aussi des sujets d'ici, légers ou graves.

Il a réalisé il y a deux ans, une œuvre à Gaza. Une œuvre tellement forte, tellement réaliste qu'elle n'a pas plu à tous et qu'elle a été enlevée de la plage... Des sculptures de personnages, grandeur nature, installées dans le quartier dévasté de Shuja'iyya après le massacre perpétré par l'armée israélienne l'été 2014. Au milieu des gravats, des maisons éventrées, des hommes et des femmes, un enfant et un bébé, les vêtements tachés de sang, un grand trou dans le dos, semblent aller vers la mer, fuir vers un ailleurs. Sont-ils vivants ? Sont-ils morts ? Sont-ils des fantômes, sortes de témoins, qui reviennent pour nous dire – à nous qui les traitons de « problème » – que la Palestine est leur pays et que nous, les Occidentaux, avons laissé s'accomplir leurs massacres et leurs expulsions. Attendent-ils un regard ? Espèrent-ils qu'on bouge enfin ?

Avec toute sa pudeur, presque en s'excusant de laisser affleurer sa souffrance, comme s'il risquait de déranger, Iyad dit simplement « Regardez-les. Ils sont comme moi. Ils attendent quelque chose. C'est sûr. Mais quoi ? Je ne sais ».

Iyad observe le monde et le recrée. En grand artiste, il tente d'effacer les barreaux de la cage dans laquelle l'invasisseur a enfermé tout un peuple. Il veut un Avenir.

Travail présenté

«Les chiffres». Il s'agit d'un ensemble de personnes, figurée par une illustration graphique. Chaque individu de ce groupe est constitué d'un grand nombre de chiffres tamponés. Ceux-ci nous invitent à réfléchir à la place occupée par les chiffres dans l'exercice de la loi à l'égard du réfugié. La personne se transforme en effet en un ensemble de données numériques : date d'arrivée dans le pays puis dans le centre, numéro de dossier, nombre de jours d'attente entre chaque rendez-vous dans le déroulement de la procédure de demande d'asile, etc. Je peux donc représenter chaque personne par ces différents chiffres.

Web

<http://centrecultureeldenamur.be/iyad-sabbah/>



Éléments biographiques

Vincent Tholomé
1965, Namur
Vit à Namur, travaille en Belgique et en France

Maja Jantar
Pologne
Vit et travaille à Gand

Artiste multi-forme, Maja Jantar est, tout à la fois, artiste vocale, poétesse, plasticienne, scénographe. Vincent Tholomé est, quant à lui, un auteur performeur.

Depuis une dizaine d'années, ils aiment prendre le temps de croiser leurs univers respectifs à l'occasion de festivals ou de soirées dédiées à la poésie sonore. On les aura vus ainsi maintes fois sur des scènes belges ou françaises dans des performances aussi zen que déjantées. En résidence aux Abattoirs, le duo s'est consacré à l'enregistrement de nouvelles pièces sonores, mêlant improvisations textuelles et vocales et utilisations d'instruments de musique insolites tels que boîtes de musique métalliques et piano à pouces électronique.

Travail présenté

Sounds. Sons. Non sons. Unsounds. Songs. Chants. Non chants. Unsongs. Words. Mots. Non mots. Unwords. Coffie. Café. Non café. Uncoffie. Music. Musique. Non musique. Unmusic. Man. Homme. Non homme. Unman. Moon. Lune. Non lune. Unmoon. Boxes. Boîtes. Non boîtes. Unboxes. Woman. Femme. Non femme. Unwoman. Room. Chambre. Non chambre. Unroom. Bathroom. Salle de bain. Non salle de bain. Unbathroom. An encounter. Une rencontre. A residence. Une résidence. Where we live improvise compose. Où nous vivons improvisons composons. Maja Jantar. Vincent Tholomé.

Web

<http://centrecultureldenamur.be/vincent-tholome/>
<http://centrecultureldenamur.be/maja-jantar/>



Éléments biographiques

1987, Namur

Vit et travaille à Namur et Montréal

Beatmaker et DJ ayant débuté fin des années 90 par le Break Dance et le Graffiti, "Turtle Master" ainsi nommé par ses pairs est un personnage dont la culture Hip-Hop est enracinée au plus profond de lui depuis son plus jeune âge.

Contrairement aux jeunes de sa génération braqués dans les tubes du moment, il se forgera une culture musicale Funk et Hip-Hop inculquée par le groupe Namur Break Sensation (Pionniers du Break Dance en Wallonie) qui le feront plus tard devenir membre de la Zulu Nation.

Il débute dans la musique vers 2003 un peu par nécessité en réalisant les bandes son pour son crew de B-Boys, ce qui l'amènera les années suivantes à être sollicité par les MC's de sa ville et à devenir un des premiers Beatmaker de la région.

Turtle rejoint des amis de longue date au sein de leur collectif « Crewstacé » qui organise des soirées qui passent bien sûr du Rap mais aussi du Dubstep, de la House, de la Techno, du Breakcore, de l'IDM, bref, de quoi tout chambouler dans ses influences. C'est avec cette même bande qu'il lance en 2010 les soirées Hip-Hop au sens très large du terme « Crab Boogie », qui découleront sur la création du label du même nom en 2013.

En plus de produire Turtle est devenu au fil des années un collectionneur de disques acharné ce qui l'a amené à se retrouver derrière les platines en première partie d'artistes comme Madlib, Grand Master Flash, DJ Cam, Blockhead, Guts, Busdriver, Kheops, Shlohmo, 1995 et d'accompagner sur scène les rappers qu'il produit lui permettant de jouer dans de nombreux endroits en Belgique, en France et en Suisse.

Véritable Electron libre en constante recherche. Turtle s'efforce depuis de nombreuses années de briser les barrières musicales en prônant un éclectisme qu'il considère comme indispensable mais malheureusement trop pauvre dans le milieu Hip-Hop actuel et qui pour lui fait justement de ce mouvement une richesse.

Travail présenté

Actuellement au Canada, Turtle proposera un live retransmis via Skype.

Web

<http://centrecultureeldenamur.be/turtle-master/>



Foliation N°3
27x19 cm
Gravure sur lino
Frédérique Targez

Éléments biographiques

Frédérique Targez aka Zegrat
1985, Charleroi
Vit à Jemeppe-sur-Sambre

Depuis plusieurs années, Frédérique Targez (aka Zegrat) suit des cours de gravure à l'academie des beaux-arts de Namur dans l'atelier de Laurence Chauvier, et travaille dans son atelier privé.

Elle a d'abord travaillé la gravure sur zinc via la technique de l'aquatinte, et depuis plusieurs années elle s'est dirigée vers le linoléum.

Son travail s'inspire de la nature et des êtres qui l'entourent. Elle affectionne particulièrement le portrait et la nature morte.

La couleur a une place capitale dans son travail, elle est l'élément moteur de tous ses projets.

Travail présenté

Ses nouvelles recherches s'articulent autour de la forme hexagonale, celle-ci lui permet après plusieurs transformations (de calages et de coupages) de créer une nouvelle forme. L'assemblage de plusieurs fragments de gravures génère de petits modules qui semblent prendre vie de manière autonome, créant une impression de 3 dimensions. Ces éléments peuvent être assemblés à l'infini, et ainsi augmenter la taille de la gravure, ou bien être interchangeables pour donner vie à une nouvelle image. Rien n'est définitif, tout est en mouvement perpétuel.

L'idée d'évolution de l'image est une nouvelle notion dans son travail, elle s'est profilée naturellement, lui ouvrant ainsi des portes qu'ils n'avaient seulement effleurées.

Foliation n°1 – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

Foliation n°2 – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

Foliation n°3 – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

Foliation n°4 – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

Foliation n°5 – 27x19 cm – linogravure – encadrement 50x40 cm

Web

<http://centrecultureldenamur.be/zegrat-2/>

3. ESPACES CULTURELS DES ABATTOIRS DE BOMEL



Photo : Julien Forthomme

Fermé depuis 1988, les abattoirs de Bomel ont occupé diverses fonctions (activités liées au tri et au recyclage, lieu de stockage abri de nuit de la Ville de Namur...). Avec le temps, ce bâtiment remarquable, de style moderniste construit juste avant la guerre 1940-1945 s'est dégradé, laissant un chancre peu agréable au coeur du quartier de Bomel. En 2002, le Comité de quartier de Bomel entame un combat pour que le lieu soit réhabilité en un espace culturel. En 2007, la décision de rénover les Abattoirs est prise par la Ville de Namur et la Régie foncière propriétaire du bâtiment.

Le projet d'en faire un espace culturel est décidé en 2010, le chantier de rénovation est entamé en 2012. Les lieux sont inaugurés le 18 octobre 2014.

La rénovation a été menée par le bureau d'architecte BAEB d'Emmanuel Bouffioux. L'aménagement intérieur, basé sur le réemploi de matériaux et de mobilier design, a fait l'objet d'une première résidence d'artiste singulière et participative confiée au collectif Rotor. Fondé en 2005, Rotor est une association de personnes partageant un intérêt commun pour les flux de matériaux dans l'industrie, la construction, le design et l'architecture (www.rotordb.org).

Les Abattoirs de Bomel accueillent les activités du Centre culturel de Namur et du Centre d'Expression et de Créativité («Ateliers'Bis») ainsi que celles de nombreux acteurs associatifs et artistiques. C'est un lieu de rencontre (espace d'accueil, le «Plan B»), de résidences d'artistes, d'ateliers créatifs pour tous menés par des artistes, des projets artistiques et participatifs, des actions de médiation, de la diffusion de spectacles jeune public et de musique actuelles («Beautés Soniques»)...

Web : www.centrecultureldenamur.be

Facebook : www.facebook.com/CentreCulturelNamur

Twitter et Instagram : @CCNamur #CCNamur